



Merci pour  
votre solidarité.

# Regards sur Bethléem

N° 70, août 2024

Eclairage p.3  
**Rétrospective de  
l'année 2023**

Thème p.4  
**Une décision  
courageuse**

Entretien p.6  
**Continuité à Bethléem**

En bref p.7  
Pour terminer p.8



Secours  
aux Enfants  
**Bethléem**

Chère lectrice, cher lecteur,

Mes premières semaines au sein de Secours aux Enfants Bethléem sont passées à toute vitesse. Elles ont été intenses et saisissantes : j'ai vu combien le comité directeur, l'équipe de Lucerne et le personnel de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem s'engagent de tout leur cœur, combien tout le monde est lié par la volonté de contribuer à bien soigner les enfants malades de Palestine, et combien la collaboration au-delà des frontières et des cultures est incroyablement efficace.

Je n'oublierai pas mes premières impressions de l'hôpital : le professionnalisme, la conscience et la passion avec lesquels l'équipe de Bethléem s'engage pour les enfants et leur santé m'ont profondément marquée. En ces temps de tensions si rudes, chacune et chacun parvient toujours à placer l'enfant au cœur de son action et à offrir aux parents le soutien dont ils ont besoin. C'est admirable et cela ne va pas de soi.

Je vous suis d'autant plus reconnaissante, chère donatrice, cher donateur, de permettre tout cela grâce à vos dons. Continuons ensemble à améliorer la santé des enfants de Palestine et à leur offrir les meilleurs soins possibles.

Faire partie de cette merveilleuse équipe en tant que nouvelle directrice est un privilège et je vous fais la promesse de soutenir activement le travail de l'hôpital dans mes nouvelles fonctions.

Je suis heureuse que l'hôpital pédiatrique et, de ce fait, les enfants malades et leurs familles en Palestine, continuent à pouvoir compter sur votre soutien. Merci de tout cœur !



Kathrin Salmon  
Directrice



#### Mentions légales

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don.

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne  
Responsabilité : Richard Asbeck (ras), Kathrin Salmon (ksa)  
Photos : Titre et dos, p. 3, p. 5, p. 6 Meinrad Schade; p. 2 KHB;  
p. 4, p. 7 (gch.) CBH; p. 7 (dr.) Maher Nino  
Mise en page : 7er Studio, [www.7er-studio.ch](http://www.7er-studio.ch)  
Impression : Wallimann, Beromünster. Imprimé sur papier recyclé.

# Rétrospective de l'année 2023

Après un début d'année prometteur, la patientèle a fortement chuté avec la guerre à Gaza. La demande de sous-spécialisations pédiatriques est toutefois restée élevée. Encouragée par les nombreux dons généreux de l'année dernière, Secours aux Enfants Bethléem a maintenu son projet de centre chirurgical de jour. (ras)

En 2023, près de 40 000 enfants ont reçu une aide médicale à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Cependant, le nombre de patientes et patients traités a considérablement diminué après le début de la guerre à Gaza le 7 octobre 2023. Les hospitalisations ont baissé de 16% et les traitements ambulatoires même de 19%. Souvent, les familles des villages isolés évitent d'aller à Bethléem pour des raisons de sécurité et ne se rendent plus que dans des établissements locaux, parfois non spécialisés. Ces soins de santé suboptimaux risquent d'entraîner des dommages à long terme chez les jeunes patientes et patients.

Traitements au Caritas Baby Hospital	2023	2022
Traitements ambulatoires	35'144	43'586
Traitements hospitaliers	3'152	3'770
Dont soins intensifs	260	341
<b>Total des patientes et patients pris en charge</b>	<b>38'296</b>	<b>47'356</b>

## Forte demande de sous-spécialisations pédiatriques

Les sous-spécialisations pédiatriques, notamment la néonatalogie et les soins intensifs, ont été très demandées l'année dernière. Les prestations paramédicales de l'hôpital, comme la physiothérapie de la petite enfance, ont également augmenté. Pour répondre à cette demande accrue, une thérapeute supplémentaire a été engagée. Le service social est aussi venu en aide à un plus grand nombre de familles démunies. L'année dernière, plus de 400 000 francs ont été alloués dans ce but.

Sur le plan financier, l'association Secours aux Enfants Bethléem a connu une année 2023 fructueuse grâce aux dons et legs généreux. Au total, 14 120 917 francs de dons ont été collectés, y compris les fonds pour la construction du centre chirurgical de jour. En 2023, les coûts de fonctionnement ont légèrement diminué par rapport à l'année précédente. Cela s'explique par la baisse du taux d'occupation des lits et de la demande de soins ambulatoires à partir d'octobre 2023, et aussi par le taux de change favorable du franc suisse par rapport à la monnaie locale.



Le service social de l'hôpital soutient les familles concernées, notamment par des visites à domicile.

## Développement du personnel et de l'offre

Malgré la situation de crise, la direction de l'hôpital et l'association Secours aux Enfants Bethléem s'efforcent toujours de préserver les prestations de l'hôpital pédiatrique. Ainsi, lorsque le taux d'occupation est faible, les heures supplémentaires sont réduites tandis que davantage de formations internes sont organisées.

## Le service social est venu en aide à un plus grand nombre de familles démunies.

Malgré les défis accrus, l'association Secours aux Enfants Bethléem maintient ses projets d'extension et de nouveau centre chirurgical de jour. Le besoin toujours élevé de prestations chirurgicales spécifiques pour les enfants en Cisjordanie illustre la nécessité aiguë d'agrandir l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. ●



Le rapport annuel de Secours aux Enfants Bethléem est sur notre site Internet [www.enfants-bethleem.ch/informations/downloads](http://www.enfants-bethleem.ch/informations/downloads) et peut être téléchargé ou commandé en version imprimée.

# Une décision courageuse

Lorsque Kholoud apprend que son bébé naîtra avec une grave malformation, elle prend une décision courageuse : elle garde l'enfant. Malgré son handicap, la fillette est aujourd'hui le trésor de la famille. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem stimule son développement de manière optimale. (ras)

« Il manque un morceau de la colonne vertébrale », explique le médecin traitant d'un air grave. « Et le bébé a une quantité anormalement élevée de liquide dans le crâne. » Le diagnostic frappe Kholoud, alors enceinte, comme la foudre. Son quatrième enfant naîtra avec une scission de la colonne vertébrale, ou spina bifida.

Dans les semaines qui suivent, Kholoud passe par des montagnes russes émotionnelles. Elle va d'un médecin à l'autre, d'Hébron à Tel-Aviv en passant par Bethléem. « On m'a dit partout que l'enfant ne marcherait probablement jamais. »

## Du soutien dès la première heure

Au milieu de ses peurs et de ses doutes, elle a trouvé du réconfort dans la foi. « J'ai décidé de garder mon enfant, Dieu me viendrait en aide. » Cette décision lui donne de la force dans les mois suivants. Elle ressent l'enfant dans son ventre, une fille, comme un trésor précieux et lui donne le prénom de Yakout. Cela signifie « rubis ».

Yakout naît dans la salle d'opération d'un hôpital d'Hébron. Immédiatement, elle est prise en charge aux soins intensifs et se fait opérer de la moelle épinière et de la tête. Ce n'est qu'au bout de sept semaines que la fillette peut rentrer chez elle.

Kholoud est une mère expérimentée et se consacre avec dévouement aux soins de son quatrième enfant. Elle est



Yakout et ses sœurs : à la maison, elle reçoit amour et soins. Et à l'hôpital (dr.), le traitement approprié.

fière de le faire, et ne reçoit guère d'aide de sa belle-mère ou de sa famille. Seuls ses trois enfants, les petites Nour et Aisha (10 et 8 ans) et leur frère Ismail (6 ans), lui donnent un coup de main et tissent dès le début une relation étroite avec leur petite sœur.

## « Ils nous ont expliqué ce qui était le mieux pour elle. »

Kholoud, la mère de Yakout, en parlant de l'hôpital pédiatrique

## Une expertise de pointe à l'hôpital pédiatrique

Lorsque Yakout a un an, de nouveaux soucis assaillent Kholoud. « Elle laisse toujours tout tomber », comme le remarque également Nour, sa fille aînée. Le développement cognitif de Yakout est plus lent que celui des autres enfants. La famille se tourne donc vers le Dr Nader Handal, neurologue pédiatre à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

« Pour se développer, un enfant a besoin de bouger, même s'il ne peut pas marcher », explique le Dr Nader. « Pour éveiller ses capacités motrices, nous avons donc commencé par de la physiothérapie et de l'ergothérapie. Et nous veillons à ce qu'il n'y ait pas plus de liquide qui s'accumule dans le crâne, ce qui entraverait le développement du cerveau ».

Le traitement ambulatoire, que Kholoud complète méticuleusement chez elle par des exercices, a rapidement un effet positif. « Le Dr Nader et son équipe nous ont apporté tellement de soutien et d'aide : examinant les problèmes de Yakout sous tous les angles, ils nous ont expliqué ce qui était le mieux pour elle. »

## Au cœur de la vie quotidienne

Très vite, les petites mains de Yakout serrent plus fort. Sa faim devient vive. Elle rit, babille et imite des sons. Aujourd'hui, avec sa joie contagieuse, elle est devenue le centre de la famille. Souvent, elle trône au beau milieu du canapé et capte l'attention de tout le monde.

La tristesse ne l'envahit que lorsque les autres enfants jouent dans la rue, mais si elle peut regarder dehors depuis l'entrée, bien attachée à un support spécial, son rire revient. Yakout est présente, pleinement intégrée par la famille et le voisinage.

Grâce à l'aide professionnelle de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem, elle fait de grands progrès. Il n'est pas exclu qu'elle aille un jour à l'école. « Elle le fera », Kholoud en est convaincue. « Et un jour, c'est elle qui soutiendra d'autres personnes. C'est mon vœu le plus cher. » ●



Caritas  
Baby Hospital  
Bethlehem

L'hôpital pédiatrique  
est une présence et un  
soutien.

# Continuité à Bethléem

Le Dr Ra'fat Allawi, pneumologue pédiatrique, prendra la direction médicale de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem le 1er août 2024. Il se félicite des futurs traitements de pointe en chirurgie ambulatoire pour les enfants malades en Palestine.

Interview : Richard Asbeck



Un natif de Bethléem au bénéfice d'une expérience internationale reprend la direction médicale de l'hôpital.

**Baucoup de nos donatrices et donateurs vous connaissent grâce aux anecdotes sur la vie des patients. Quel a été votre parcours ?**

Je suis originaire de Bethléem, j'ai grandi ici et étudié la médecine à l'université Al-Quds de Jérusalem. Mes premières années d'expérience, je les ai acquises à mon premier poste de médecin, ici à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

**Comment vous êtes-vous alors spécialisé ?**

Après ma formation pédiatre dans l'un des principaux hôpitaux de Jordanie, j'ai suivi une spécialisation de pneumologue à l'hôpital Hadassah de Jérusalem. C'était une période épuisante, car je continuais à travailler à Bethléem pendant mes jours de congé. Mais cela a aussi été fructueux : avec toute l'équipe, nous avons continué

à développer les capacités de l'hôpital pédiatrique, en particulier dans les soins intensifs.

**Cette vaste expérience vous permet de bien connaître les points forts de l'hôpital pédiatrique.**

Chez nous, les enfants malades et leurs familles bénéficient de services de santé qui, à mon avis, sont uniques en Palestine. Par notre orientation processus d'une part : chaque étape du traitement est définie et documentée en continu. Et aussi grâce à notre équipe empathique qui place l'enfant au centre du traitement. Ces deux aspects imprègnent l'esprit qui règne à l'hôpital, son orientation vers la qualité et l'humain.

**Quels sont vos plus grands défis au travail ?**

Ils ne cessent d'augmenter. Depuis la guerre à Gaza, beaucoup de familles n'ont plus de revenus, même ici en Cisjordanie. Elles peinent à trouver de quoi payer les soins médicaux. Heureusement, notre service social leur vient en aide et prend en charge la franchise financière des familles les plus pauvres.

**« L'éventail des soins pédiatriques ici en Palestine doit continuer à s'élargir. »**

Dr Ra'fat Allawi, médecin-chef de l'hôpital pédiatrique

**Voyez-vous d'autres défis et comment les abordez-vous ?**

Actuellement, les soins pédiatriques sont insuffisants en Palestine. C'est pourquoi nous continuons à développer les capacités des médecins spécialistes, par exemple avec le projet de centre chirurgical de jour. Nous voulons soigner beaucoup plus d'enfants conformément à leur âge. L'éventail des soins pédiatriques ici en Palestine doit continuer à s'élargir.

**Le centre chirurgical de jour doit ouvrir ses portes en octobre 2025.**

Les plans sont en bonne voie – grâce aux nombreux dons généreux venus d'Europe. Ce projet nous demande à toutes et tous un engagement important, et pas seulement aux donatrices et donateurs ou à la direction. D'un point de vue médical, les traitements chirurgicaux doivent être intégrés dans les autres processus. Cela représente beaucoup de travail. Mais participer à la mise sur pied de ce projet est pour moi un très grand privilège. ●

## Nouvelles

### Honneur au personnel de l'hôpital

Une fois par an, les collaboratrices et collaborateurs sont au centre de l'attention – c'est le « Hospital Day » – avec une messe dans la chapelle de l'hôpital et une cérémonie pour célébrer les anniversaires de service et prendre congé des membres du personnel qui partent à la retraite. Cette année, le caractère festif a été volontairement réduit à cause de la guerre à Gaza. Un hommage a été rendu aux victimes civiles, notamment aux nombreux enfants décédés.

A cette occasion, la directrice sortante de Secours aux Enfants Bethléem, Sybille Oetliker, a rendu hommage à l'engagement du personnel : « Chaque fois que je viens ici, je suis impressionnée par le professionnalisme, la compétence et le grand engagement de toutes et tous. » ●



L'atmosphère de travail est imprégnée d'une forte identification avec l'hôpital pédiatrique.

### Des enfants de la bande de Gaza soignés à Bethléem

Quelques enfants palestiniens de la bande de Gaza, qui étaient soignés en Israël avant le 7 octobre 2023, sont bloqués en Cisjordanie depuis le début de la guerre. Ils ne peuvent ni retourner dans leur patrie détruite, ni se rendre en Israël. En accord avec le ministère palestinien de la Santé, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem a pris en charge sept de ces enfants.

Leur sort a récemment fait l'objet d'un reportage à la télévision suisse alémanique SRF. Naim, un jeune garçon de Deir el-Balah, atteint d'une maladie cardiaque, a perdu une grande partie de sa famille et vit désormais seul avec sa mère à Bethléem. Vous retrouverez le portrait sur [www.kinderhilfe-bethlehem.ch/news](http://www.kinderhilfe-bethlehem.ch/news) (en allemand). ●

## La rubrique des dons

### Maintenant, c'est du concret

La commission de construction, dirigée par Fabian Freiseis, vice-président de Secours aux Enfants Bethléem se réunit régulièrement pour suivre l'avancement du projet et surveiller les coûts. En ce moment, il est question de parking, car le nouveau centre chirurgical de jour va augmenter le besoin de places pour les voitures. Différentes pistes de solution existent.

Le bureau d'architecture de Maher Nino à Ramallah a actualisé tous les plans pour la construction du centre chirurgical de jour et a procédé aux ajustements nécessaires. Cela a servi de base à l'appel d'offres pour les travaux qui a pu être lancé en mai comme prévu. Le premier coup de pioche est donné cet été.

Nous nous félicitons que les dons généreux et le déblocage de réserves aient déjà permis d'assurer le financement du gros œuvre. Pour l'aménagement intérieur et l'équipement, y compris les appareils médicaux, nous sommes encore à la recherche de moyens financiers. C'est ainsi que nous pourrions garantir l'ouverture des portes du centre chirurgical de jour à fin 2025, ce qui élargira la gamme de prestations hospitalières adaptées aux enfants. (ksa) ●



La planification détaillée du projet de centre chirurgical de jour est prête.



Votre don a un impact direct à Bethléem.

Pour terminer

## Votre soutien nous touche beaucoup

La souffrance à Gaza ne laisse personne indifférent. De nombreuses personnes innocentes sont victimes de la guerre et de la violence. Il nous est difficile d'imaginer les pertes en vies humaines et la destruction.

Ces derniers mois, un grand nombre de nos donatrices et donateurs ont recueilli des fonds lors d'événements privés. Les enfants malades de Palestine n'ont pas été oubliés à l'occasion de ces anniversaires et célébrations.

Nous remercions toutes celles et tous ceux dont les marques de soutien nous sont parvenues. L'Hôpital de l'Enfance Bethléem est dépendant de ces dons et de ces gestes qui comptent. Merci de tout cœur. ●

### Contact

Secours aux Enfants Bethléem  
Winkelriedstrasse 36  
Case postale  
6002 Lucerne  
T 041 429 00 00  
info@khb-mail.ch  
[www.enfants-bethleem.ch](http://www.enfants-bethleem.ch)

### Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez-nous sur Facebook et Instagram !



Secours  
aux Enfants  
**Bethléem**